



Jean-Jacob BICEP

Député européen

Délégué national EELV aux régions et collectivités d'outre-mer

Bruxelles, jeudi 9 janvier 2014

À toutes et tous,

Faire remonter au plus haut sommet de l'État la parole vivante des populations des Outre-Mer et celle de nos compatriotes qui, vivant dans l'Hexagone, s'en trouvent originaires, voilà un pari audacieux, original, auquel le CÉGOM s'attèle depuis 2009. Ce qui en ressort décrit, presque à chaud, un vécu collectif - avec des spécificités régionales - qui ne peut rester sans attirer l'attention de celles et ceux qui nous gouvernent, y compris les décisionnaires ou actrices et acteurs locaux.

Ce geste démocratique qu'opère ici le CÉGOM, par sa méthode d'enquête d'opinion, paraît tout à fait particulier. Il s'agit, pour l'ensemble des populations des Outre-Mer et originaires, de révéler sa perception de l'action de l'État en sa direction. Cette parole se distille sans la pression des clochers politiques, sans l'urgence de l'action ciblée des organisations syndicales, sans non plus les contours silencieux, secrets de l'acte éphémère mais ô combien utile du vote. Elle ignore tout autant le réflexe conditionné ou trop souvent attendu d'une part importante du corps associatif, qui consiste en un étouffement de son expression et de son action citoyenne libre et authentique, savamment rançonné par le jeu des subventions clientélistes. Les satisfactions et les insatisfactions exprimées doivent être reçues comme un appel à l'État à mieux entendre et comprendre les attentes et les besoins de ces populations et à rendre plus efficiente sa politique d'intérêt général.

Le peuple ultramarin de l'Hexagone, aujourd'hui, c'est non seulement les générations issues du Bumidom, celles issues de diverses politiques de mobilité, mais c'est également et l'on a trop souvent tendance à l'oublier toute une nouvelle génération qui est née dans l'Hexagone et qui garde un attachement particulier à sa région d'origine.

Que cette livraison du CÉGOM, en ce début d'année 2014, trouve sur son parcours des lecteurs nombreux, attentifs et engagés à promouvoir les Outre-Mer et leurs originaires et faire ainsi triompher le mieux-vivre ensemble et la quiétude sociétale.

Tous mes vœux pour cette nouvelle année. Ayons toutes et tous à l'esprit que 2014, c'est l'année de l'urgence: *«Ne pouvant produire sans épuiser, détruire et polluer, le modèle dominant contient en fait les germes de sa propre destruction et nécessite d'urgence des alternatives fondées sur la dynamique du Vivant»* (Pierre Rabhi).

Alors, ensemble, agissons!

Jean-Jacob BICEP

